Lettre à sa mère. [ ]

Numéro d'inventaire : 1979.09255
Auteur(s) : Tristan Corbière
Type de document : correspondance
Éditeur : non renseigné (Saint Brieuc)
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1859
Description : Feuille pliée en deux. Papier gaufré avec un chiffre dont on ne voit plus que la seconde lettre (C), à cause d'un trou à cet emplacement. Croquis à la plume inséré dans le texte.
Mesures : hauteur : 208 mm ; largeur : 133 mm
Notes : Dans cette lettre, il fait état de son inquiétude quant aux examens de passage en 3ème, et à la déception qu'il craint d'infliger à ses parents. Il illustre par un croquis les circonstances d'une déchirure qu'il a faite à son habit. La lettre s'achève par un billet adressé à sa soeur Lucie.
Correspondance étudiée par A. Sonnefeld, "Three unpublished letters of Corbière", The romanic Review, XLIX, n° 4, décembre 1958
Mots-clés : Scènes scolaires dans les lycées et collèges de garçons
Expression du sentiment familial (lettres d'enfants, de parents, portraits de famille)
Promenades et vacances familiales
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 4

un bien grand plaisir. Dis moi dans ta prochaine lettre si
la maison des tantes avance, et si pour les vacances elles y demeurent
dis-leur de se dépêcher, de la faire bâtir, car tous les jours
si elles y habitent, je ne manquerai pas d'aller leur y faire
des visites. ~~Dis~~ tu ne me dis pas si angélique et agathe
vont bien, et annonce-leur que je leur écrirai quelqu'un
de ces jours ainsi qu'à bonne maman. Les fêtes vont
se succéder sans interruption à l'occasion de la noce, au
Chateau de Kerozar, mais je préfère tout-de même nos
parties à Karantec, et à roscof. Nous commencerons à
nous baigner vers le milieu du mois de juin seulement
et j'espère que je saurai nager aux vacances. Je me lave
la bouche tous les jours, et si tu voyais comme j'ai
de l'ordre ici pour mes affaires, tu serais étonnée, mais
j'ai une triste nouvelle à t'annoncer, c'est que mon habit
de drap avec une fente derrière, est déchiré, c'est à dire
la fente du milieu agrandie d'environ 6 pouces et
élargie de 4 à 5 pouces. Tu vas sans doute me gronder
mais remets aux vacances
à me reprocher cette déchirure
involontaire que j'ai faite
à mon habit, et c'est
uniquement pour cela que j'y ai renoncé pour arborer
le petit habit à carros blancs et noirs, qui n'aura pas
j'espère, le même sort que son prédecesseur. Je joue
pendant les récréations afin de me distraire un peu
et une fois que je suis en train je ne pense plus au
Lemnay, mais cela ne dure pour qu'un quart d'heure, et si
je joue ce n'est qu'à contre cœur. Et pour finir le jeu
commencé. C'est surtout le soir et le matin quand je
suis réveillé dans mon lit que je pleure, et je fais en
sorte de me cacher à mes camarades, car s'ils me
voyaient pleurer ils se moqueraient de moi. mais je
ne souviens que c'est au tour de papa de recevoir une
lettre de moi, mais puisque celle ci est faite ce n'est
pas la peine de recommencer, et je lui écrirai aussi
deux fois de suite. Dis-lui de m'écrire s'il le peut le
plus tôt possible, car j'aime tant à recevoir des lettres
de toi et de lui. Aujourd'hui j'ai reçu les deux lettres une
le matin, l'autre le soir. Ca duval est resté quelques
jours à Guingamp et n'est arrivé au lycée que lundi
au soir très tard et n'a pu me remettre mon papier que
ce matin. Je vais aussi répondre par un petit mot à ta lettre